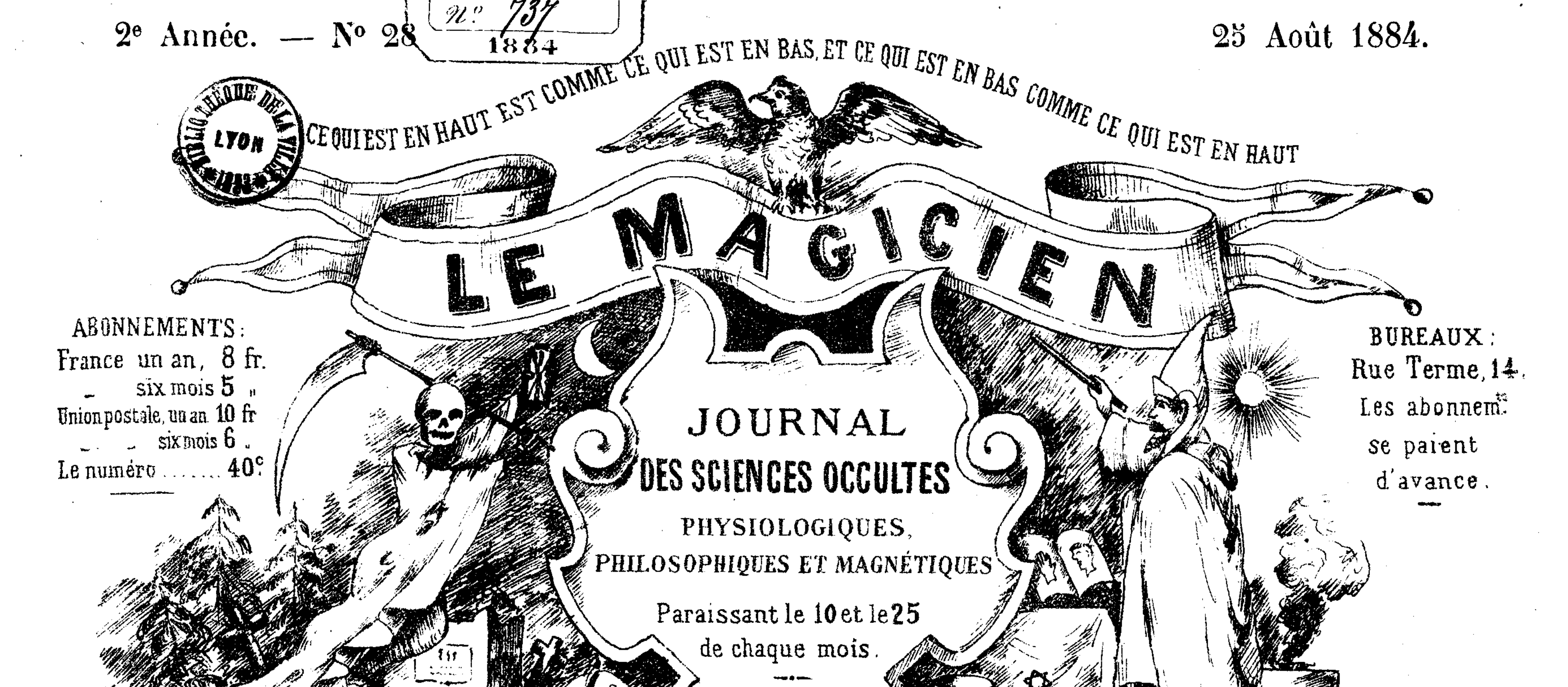
2e Année. — No 28 — 25 Août 1884.



ABONNEMENTS :
France un an, 8 fr.
— six mois 5 »
Union postale, un an 10 fr
— — six mois 6 »
Le numéro 40c

BUREAUX :
Rue Terme, 14.
Les abonnemts se paient d'avance.

Portraits graphologiques
Grand format......... 10 fr.
Petit format.......... 5
EXPERTISE

ENVOYER MANDATS ET quelques lignes d'écriture à étudier

DIRECTRICE : Mme Louis MOND,
Chevalier de l'Ordre académique Margherita, membre de la Société de magnétisme de Genève, de l'Institut médical électro-magnétique de Toulouse (grand prix du novateur), de la Société pour la propagation des sciences médicales (Naples), de l'Institut des Commandeurs du Midi (grande dignitaire du prix Saint-Louis), lauréat des expositions de Paris et de Lyon, etc.

On s'abonne à Lyon, chez les marchands de journaux inscrits au *Magicien*, et au bureau du journal, rue Terme, 14.
Genève et la Suisse, à l'Agence internationale, place Bel-Air, 1, et dans tous les bureaux de poste.

INSERTIONS :
Dans le courant du Journal, 1 fr. la ligne.
A la page d'annonces, 0 fr. 50 la ligne.

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus et il ne sera répondu qu'aux lettres qui contiendront un timbre de retour.



SOMMAIRE

AVIS A NOS LECTEURS

Dans le prochain Numéro nous commencerons « Les gens d'outre-monde, » *roman de grande actualité dû à la plume exercée de notre nouveau collaborateur, M. Maurice Jogand. La scène se passe dans le monde spirite où il nous fera entrer par de nombreuses et très curieuses révélations. Nous serons obligés à ceux de nos confrères qui reçoivent le* Magicien *de vouloir bien l'annoncer. Nous les en remercions d'avance.*

Décidément nous sommes en bonne veine, les collaborateurs de mérite nous pleuvent. M. Marc Mario, maître cabaliste et écrivain distingué de Paris, lequel s'est, comme nous, adonné aux sciences occultes, va nous donner un cours d'astrologie que nous commencerons peu après notre roman. On sait que l'astrologie est l'antique science des mages et qu'elle justifie la prévision de l'avenir par la divination du passé au moyen des horoscopes astrologiques. M. Marc Mario exerce à Paris où il est très connu, et son acquisition est une bonne fortune pour nous comme pour nos lecteurs.

JAMAIS DEUX SANS TROIS. — *M. Jacobs, habile prestidigitateur de Paris, ayant bien voulu nous accorder sa collaboration,* le Magicien *va publier en guise de jeux d'esprit des problèmes de prestidigitation qui initieront le lecteur à tous les secrets de cette dernière et donneront d'autant plus d'attrait à notre journal que ce genre de problèmes est complètement inédit et des plus récréatif en sa variété. M. Jacobs nous promet des merveilles et nous le savons homme à tenir ses promesses, soit comme parole, soit comme talent.*

GRAPHOLOGIE COMPARÉE

Science de l'écriture.

Plus une écriture est ronde, plus elle indique une main courte et pleine; et plus une main est courte et pleine, plus elle indique une écriture ronde. Il en est de même de tous les types et il suffit de confronter les deux sciences pour marcher à niveau.

Si le pouce est pointu de forme et dans le même type que les doigts, le signe de l'impressionnabilité s'accentuera plus encore, forçant le trait d'autant plus que le pouce sera plus ou moins court.

L'écriture liée, celle dont toutes les lettres se tiennent sans interruption, représente en graphologie l'esprit d'analyse et de déduction, faculté qui appartient en chirognomonie aux doigts longs, spatulés ou noueux; et tous les doigts longs, noueux ou spatulés, ont une écriture du plus ou moins reliée. Nous disons du plus ou moins, la restriction étant nécessaire pour ceux qui courent la petite bête et s'en tiennent à la lettre de toutes choses au lieu d'en chercher l'esprit, et aussi parce que la longueur plus ou moins grande des doigts, les nœuds ou la spatule plus ou moins prononcés, modifient dans leur sens propre le trait primitif et sommairement indiqué. La restriction est la même pour tous les types.

Les doigts longs, nous venons de le voir, disent l'esprit d'analyse et de déduction tout aussi bien que les doigts noueux et spatulés; car tout type a ses trois formes et il n'est dans toute son ampleur que lorsqu'il porte sur les trois. Il faut donc toujours, et quel que soit ce dernier, le ramener à ses proportions justes et à ses réductions voulues.

Les doigts courts disent, eux, l'esprit de synthèse tout aussi bien que les doigts lisses et pointus; les trois nous donnant les trois formes exigées : on aura donc une écriture d'autant moins juxtaposée que les doigts seront tout à la fois longs, noueux et spatulés; et elle le sera d'autant plus qu'ils seront courts, lisses et pointus.

A mesure que les doigts s'allongeront ou se raccourciront, selon le cas, elle s'accentuera ou cessera de le faire dans chaque type, suivant le mouvement pris; et nous retrouvons là tous nos degrés habituels s'échelonnant des uns aux autres ainsi que nous l'avons indiqué précédemment.

Les angles, dans l'écriture, relèvent des mains sèches et noueuses et toutes les mains sèches et noueuses écrivent avec des angles; ce qui est la conséquence forcée, nous l'avons dit, des rapports nés, de l'analogie qui va d'un monde à l'autre.

Les mains grasses et pleines, ont les courbes pour elles et toutes les courbes relèvent des mains grasses et pleines.

Il est vrai que d'ici comme de là, le type principal se modifie par les types secondaires; mais cela s'apprend de soi sitôt que le mouvement de comparaison devient familier à celui qui pratique, et celui des types un simple jeu auquel on se livre sans difficulté.

En veut-on une preuve? Eh! bien, une fois nos influences planétaires trouvées et notre type de main bien établi, *à l'aide de l'écriture,* nous faisons nos portraits sans le

Feuilleton du *Magicien.* N° 23.

LE MAGNÉTISME

MIS A LA PORTÉE DE TOUS

COURS EN DOUZE LEÇONS

Par Mme Louis MOND.

— Comment magnétise-t-on ces objets?

— Comme les gens, par des projections de fluide, des passes et des insufflations.

— Veuillez m'en expliquer l'action.

— Elle est bien simple : ces objets ainsi actionnés transmettent au sujet le fluide émis par le magnétiseur; lequel fluide se dégage entre ses mains pendant que lui-même s'en charge à leur détriment.

— J'y suis : l'objet rayonne et le sujet absorbe; ce qui fait que l'action du magnétiseur passe de l'un à l'autre et se concentre chez le dernier par mouvement naturel. Est-ce bien ce que vous avez voulu dire?

— En tous poins!

— Qu'est-ce que la thérapeutique magnétique?

— L'art de guérir à l'aide du magnétisme.

— Quelle est sa pratique?

— La même que celle du magnétisme ordinaire, des passes et des insufflations; il n'y a de différence que dans le mode d'emploi, lequel devient un traitement en règle.

— A ce sujet, je vous serai obligé de me donner quelques explications; on ne sait ce qui peut arriver : Je puis être appelé à me servir de ce moyen pour soulager l'un des miens et je serai bien aise de pouvoir m'en servir.

secours de cette dernière, ce qui établit mieux que tout ce que nous pourrions dire, la connexité qui existe entre toutes les sciences qui traitent de l'homme par lui-même; encore n'avons-nous que les premières bases de la loi nouvelle puisque ce travail était inédit avant nous.

Chaque forme de main a donc une écriture qui lui est propre pendant qu'elle-même relève d'un type en harmonie avec le sien; ce qui fait qu'en étudiant une écriture donnée on a la main qui l'a produite et, avec la main, l'homme tout entier. On déduit en sens inverse quand le mouvement est contraire.

Un homme possédant tel type doit avoir une main de telle forme et une main de telle forme doit avoir une écriture de telle autre, et en retournant, ce qui rentre, comme on le voit dans notre mouvement de rotation et nos principe de généralité.

Ce que nous avons voulu en édifiant notre système sur le mode de comparaison, allant d'un monde à l'autre, c'est une science qui puisse entrer dans la pratique de chaque jour sans laisser de lacune en aucun sens, une science qui soit homogène en ses mouvements et rationnelle en son esprit; ce que nous avons obtenu ainsi que chacun peut le vérifier par lui-même

Avec elle, on a pour connaître l'homme, quand celui-ci est éloigné, son écriture et sa photographie; quand il est en présence, sa main, son visage et son individu tout entier; chaque mouvement partant du même point, s'appuyant des mêmes principes et se développant de la même façon. La chanson n'est pas toujours la même, mais le clavier et la méthode ne changent pas, ce qui simplifie l'action et en rend l'exécution facile.

A l'heure présente, nous ne demandons plus qu'une chose, c'est que nos élèves nous dépassent et agrandissent le sillon tracé; ceux-ci dans un sens, ceux-là dans un autre, mais tous ardents au labeur et respectueux de celui qui les a enseignés.

Il n'y a que les incapables pour renier la main qui les guide, que les impuissants pour se parer du mérite d'autrui, et nous aimons à croire qu'il n'est aucun de ces derniers parmi ceux qui se respectent et nous lisent.

Ici s'arrête notre synthèse graphologique. Avec elle on a l'esprit de la science et avec cet esprit tout le monde peut marcher. Peu ou beaucoup, chaque lecteur du journal a dû essayer ses forces, a dû tenter ses portraits: tout le monde sait donc à quoi s'en tenir sur la validité de ce que nous enseignons; mais, comme nous tenons à faire la voie aussi large que possible et à donner toutes les facilités qui peuvent être désirées, quand nous le pourrons, et en passant, nous reviendrons sur le sujet pour en agrandir la zone autant que faire se pourra; aujourd'hui nous laissons la place à l'astrologie; science des plus intéressantes, par elle-même et par celui qui doit nous l'enseigner.

FIN



— Rien de plus simple; et vous allez le voir!

— J'écoute.

— On traite les engorgements par les insufflations chaudes, par les passes palmaires et rotatoires et enfin, par tous les mouvements qui tendent à dissoudre et à faire fondre, Les irritations, inflammations et échauffements, se traitent par les insufflations froides, les passes plates et tout ce qui tend à dégager. Les faiblesses ou inerties d'organes se traitent par les passes actives et la surcharge des fluides: le tout avec la pratique telle que je vous l'ai enseignée et en la déversifiant selon les besoins. Pour les maladies en règle on magnétise tout le corps, et la partie malade seulement quand il ne s'agit que d'un mal local; et toujours, et dans tous les cas, en régularisant la circulation des fluides afin de rétablir celle du sang.

— Ceci est une synthèse facile à comprendre et à mettre en pratique; mais l'ensemble du traitement quel est-il?

— Il reste facultatif à chaque magnétiseur, chacun ayant par devers soi ses moyens et sa pratique personnelle basée sur ses convictions propres, sur son degré de foi dans l'œuvre qu'il pratique; celui-ci pouvant plus là et celui-là plus ici. Comme vous venez de le dire, ceci n'est qu'une synthèse, notre cadre présent ne pouvant aller au-delà; mais, je vous l'ai dit, on peut avec ces dernières aller jusqu'à l'infini.

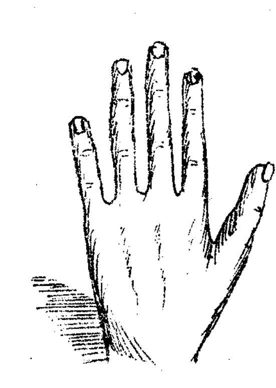
— Mais encore...

— Si ces explications ne vous suffisent pas, remontez à notre point de départ et, ce qui vous serait incomplet, vous le trouverez en revenant sur tout ce qui a été dit. Ce que je vous recommande surtout c'est de ne pas oublier que la volonté et la confiance dans l'autorité du magnétisme sont la base essentielle de toute opération du nom. Etes-vous satisfait et croyez-vous au magnétisme maintenant?

— Comme on croit à soi-même, car j'ai expérimenté et aucun de vos enseignements ne m'a fait défaut: Je tatonne encore, ce qui ne m'étonne guère, vu le peu de pratique que je possède; puis, comme il faut forger pour être forgeron, il faut de même magnétiser pour devenir magnétiseur et je n'ai pas encore eu le temps de me former d'une manière régulière; mais cela viendra. Avec votre théorie si nettement tracée, je trouve toujours mes raisons d'être et avec elles la pratique que je cherche.

CHIROGNOMONIE PRATIQUE ET USUELLE

Etudes de l'homme par la forme de sa main



La main utile. — Ce qui caractérise la main utile c'est une paume grande, ferme et creuse; ce sont ses doigts carrés, desquels Desbarolles a tiré son type du nom; elle est généralement grande et pleine, mais non grasse et boursouflée.

Ses facultés sont l'esprit d'ordre, de prévoyance et de régularité, l'amour du convenu et la tendance aux idées reçues. Elle est active de tempérament, travailleuse, réaliste et positive en ses actions; elle aime la symétrie et le classement, les similitudes et la hiérarchie, et, pour elle, tout est dans cette dernière; ce qui la fait autoritaire de tempérament et sans entente de l'indépendance et liberté, tout aussi bien pour elle que pour les autres.

Ignorante des mondes supérieurs, elle renie tout ce qui est poésie ou rêve idéaliste pour ne s'en tenir qu'à la raison et au devoir, pour ne voir que le positif et le réel; car elle ne comprend du ciel que ce qui peut s'en toucher au doigt.

Son intelligence, grande et forte, manque d'ailes pour s'élever mais elle est vigoureuse et solide en son esprit : elle ne monte pas en force imaginative, elle s'étend...

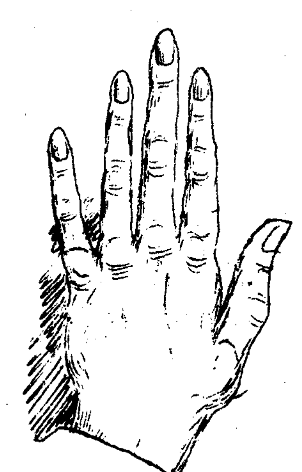
Avec elle, l'homme manque de nuance et reste assez généralement dans les termes généraux, se servant du terme générique de préférence à celui qui sert à distinguer dans la catégorie et il tient moins au vrai qu'au vraisemblable.

Il est despote et tracassier par esprit de conduite et besoin de contrôle, à moins qu'un pouce court ne vienne corriger la tendance, méticuleux par esprit de réserve, prudent par respect personnel, flatteur et courtisan d'instinct. Il préfère les privilèges à la liberté.

Avec un pouce court, nous l'avons dit, tout cela s'estompe et s'amoindrit.

Les mains utiles abondent en Chine où le respect de l'étiquette est la première de toutes les vertus.

Son écriture est régulière et bien formée, les lignes en sont droites et les mots réguliers.



La main philosophique. — La main philosophique a la paume grande et élastique, des nœuds plus ou moins accentués dans les doigts, surtout celui du nom. Ses phalanges extérieures, quasi-carrées, quasi-pointues, forment une sorte de spatule ovoïde et le pouce y indique autant de logique que de volonté.

Elle a pour elle la vérité absolue, la vérité entière et sous toutes ses formes, l'esprit de justice et la clarté des vues, celui d'indépendance et le sentiment vrai de la liberté, celui de raison et de philosophie, le déisme et toutes les facultés qui résultent d'un esprit grand et large.

Plus religieux que dévots, plus croyants que superstitieux, les gens à main philosophique ont la foi libre et les croyances indépendantes; ils aiment le recueillement, et souvent, froids de tempérament, ils savent dompter la chair et se rendre maîtres de ses désirs.

Par la phalange demi-carrée, demi-pointue, ils ont un pied dans le monde de la raison et l'autre dans celui de l'imagination : ce qui leur donne l'entente de toutes choses dans le mouvement moyen de chacune d'elles; ils ne sont ni ceci ni cela, mais ceci et cela tout à la fois.

Si la main est très grande l'esprit tend à l'analyse; si elle est petite, il tend à la synthèse; si le pouce y est long, on pense avec la tête; s'il y est court on pense avec le cœur et, dans les deux cas, on a un pied dans chaque monde.

Avec elle, on éprouve le besoin de se connaître et celui de se rendre compte de ses sensations, on veut la cause de toutes choses et l'on est sans mesquinerie de caractère; on a ses idées propres, ses croyances et ses opinions; on a la raison pour guide et l'on ignore les vains scrupules; on a tout à la fois l'ensemble et le détail, le sentiment des affinités et les vues grandes, et, participant de tous les types, elle est la seule qui puisse s'entendre avec tous.

— En un mot, vous êtes aujourd'hui, vous douteur acharné hier, un des fervents du magnétisme; mes compliments, et bien sincères!

— A vous l'honneur et le mérite!

— Je m'en glorifie *au nom de la science*!

— Afin de vous prouver ma reconnaissance, je vais me mettre à l'œuvre et vous faire le plus de prosélytes que je pourrai; mais à la condition que vous achèverez de m'initier à tout ce que le magnétisme a de plus occulte et de plus merveilleux.

— Vous avez ma promesse!

— En attendant vous me permettrez de vous questionner quelquefois sur ce qui pourra me rester inintelligible?

— Je suis tout à votre disposition.

— A bientôt, alors.

FIN

Elle est de tous les pays, de tous les climats, de toutes les classes, et quand elles abondent chez un peuple, l'esprit de celui-ci tend à l'émancipation ; quand elles y sont rares il végète et tend à la déchéance. Ce sont elles qui font les révolutions quand l'heure du progrès est venue pour lui. Sans elles, le monde s'atrophierait et le mouvement de l'humanité resterait stationnaire, ce qui serait l'effrondement de l'univers.

Elle écrit en juxtaposant ses syllabes, *ses syllables seulement*, et ses lettres, irrégulières de mouvement, sont inégales de hauteur s'espaçant largement, ses mots sont gladiolés et ses majuscules épousent la forme typographique.

La main psychique. — De toutes les mains, la main psychique est la plus belle et la plus rare.

Petite et fine par rapport à la personne elle a la paume moyenne et les doigts légèrement noueux, les phalanges extérieures en sont longues et effilées et le pouce y est petit et élégant.

Grande et avec des nœuds, elle a pour elle la force et les combinaisons, mais elle manque de naïveté ; elle est main de race et, n'importe le milieu où elle se trouve, elle comporte, du plus au moins, l'esprit d'élégance et de distinction, celui de délicatesse et de finesse d'esprit. Comme la main élémentaire est le premier anneau de la chaîne chirognomonique, partant le moins perfectionné, la main psychique en est le dernier et le plus parfait.

Matérielle d'idée et de sentiment, la main élémentaire tient à la terre par les sens et l'instinct, mystique et sans attache ici-bas, la main psychique relève des mondes supérieurs. Elle est portée par ses tendances au rêve et au lyrisme, à l'idéalité et à la poésie, à la prière et au repos, au sentiment des grandes choses et à l'absence de tout travail ; l'âme est son guide et l'expansion son moyen.

Prise en masse, elle aime les grandes luttes et dédaigne les petites. Son type se résume dans celui du Christ ; elle est des pays chauds et domine en Asie.

Son écriture est élancée, facile et élégante, filiforme et allongée de mouvement ; tout est harmonie en elle.

(A suivre.)



LA LOI DES NOMBRES

22 est le nombre de puissance, car il représente la sagesse, force qui commande aux éléments. Il porte en lui l'intelligence de toutes choses et le complément de tout principe. UN est l'*alpha* de la création, VINGT-DEUX en est l'*oméga*. UN confie tout en lui, VINGT-DEUX rassemble tout en lui. Son emblème est la mort où toutes les vies vont s'engloutir : *Il n'y a qu'un commencement, il n'y a qu'une fin ; le premier est un berceau, la seconde une tombe, et les deux se rapprochent par le mouvement de rénovation universelle.*

Ici s'arrête le travail présent, basé sur le nombre des clavicules de Salomon et celui des lettres de l'alphabet hébraïque, nomenclature qui contient tout en elle si l'on veut expliquer tous les nombres les uns par les autres ; sorte de travail dont nous donnerons la clef dans un de nos prochains numéros. Enfin, et pour le compléter, nous reprendrons la loi des nombres, telle qu'elle est inscrite dans les tarots, premier livre des Hébreux ; lequel est composé de soixante et-douze lames représentant vingt-deux figures, renfermant un sens analogue à celui des vingt-deux clavicules de Salomon, plus quatre séries de quatorze lames ayant chacune une signification personnelle qui se combine avec le nombre de la lame. Ce travail aura le double avantage de compléter notre première étude des nombres tout en initiant le lecteur à la lecture des tarots, livre de divination. Sitôt qu'il sera prêt, nous le commencerons.

VARIÉTÉS

Encore la rage

On lit ce qui suit dans la *Lanterne* du lundi, 4 courant :

Les chiens enragés.

Véritablement, il est grand temps que la nouvelle découverte de M. Pasteur soit appliquée d'une façon pratique ; car, s'il faut en juger par la statistique des trois derniers mois, le nombre des chiens enragés semble devoir prendre de terribles proportions dans le département de la Seine, pendant l'été de 1884.

Voici, en effet, les chiffres qui nous sont communiqués :

*
* *

En mai, 192 chiens ont été reconnus hydrophobes et abattus, soit par les soins de la préfecture de police, soit par des vétérinaires particuliers sur l'ordre des propriétaires desdits animaux. Vingt-six personnnes ont été mordues par ces chiens. Vingt-trois semblent aujourd'hui hors de danger, mais trois sont mortes, quoique ayant été cautérisées à temps. La dernière, un malheureux cocher de fiacre, nommé Goubron, a succombé le 28 juillet dernier, à l'Hôtel-Dieu, après trois jours d'une affreuse agonie. Il avait été mordu le 7 mai, rue Nollet, et n'avait ressenti les premiers symptômes rabiques que le 22 juillet.

En juin, le total des chiens enragés abattus dans le département de la Seine a été de 226. Dix-sept personnes ont été mordues, dont cinq sont mortes. Parmi elles, deux enfants, âgés de 10 et 11 ans, le fils et la fille de M. le docteur Charliais, de Colombes, qui avaient été mordues le 10 juin. Le petit garçon est mort le 27 du même mois, la petite fille le 4 juillet.

En juillet, enfin, l'hydrophobie a été constatée chez 233 chiens, et vingt et une personnes ont été mordues. Une seule a succombé jusqu'à présent C'est un menuisier, nommé Deard, domicilié rue Frochot et mordu place Blanche, le 5 du mois. Il est mort le 26, à l'hospice Tenon, où il était entré le 19.

Le bruit a couru qu'il avait succombé à une attaque de choléra, c'était bel et bien à une attaque d'hydrophobie.

*
* *

Parmi les personnes mordues en juillet, il convient d'en citer une qui a eu le bras profondément entamé et qui, cependant, est sans aucune inquiétude.

C'est en effet, la huitième fois que cette personne — un vétérinaire de Montreuil — est ainsi mordu par des chiens enragés.

Ce vétérinaire, nommé M. Bessier, s'est chaque fois cautérisé, mais c'est uniquement, dit-il, pour rassurer sa femme, car il affirme être réfractaire au virus rabique.

M. Bessier a eu, d'ailleurs, plusieurs conversations à ce sujet avec M. Pasteur, qui a très attentivement étudié son cas.

M. Bessier offre de se faire mordre par tel chien enragé qu'on voudra, et de se soumettre ensuite à deux mois d'observations sans subir le moindre traitement.

Il paraît qu'il n'est pas le premier qui se prétende garanti contre la rage, par la nature même de sa constitution et de son tempérament.

Il peut donc attendre, sans impatience, l'application de la découverte de M. Pasteur.... Mais il n'en est pas de même des autres, de nous tous, et nous demandons, en présence des chiffres que nous venons de donner, qu'on ne perde pas trop de temps.

Total, 651 chiens enragés dans l'espace de trois mois, *et rien que dans le département de la Seine*, 64 personnes mordues, 9 mortes; sans compter celles qui pourront mourir, la rage n'ayant pas de temps marqué pour se produire.

Pendant ce temps, la Commission nommée à cet effet affirme les expériences de M. Pasteur sans pouvoir garantir leur résultat dans l'avenir, ce qui est prudent à elle, et elle se dispose à de nouvelles expériences, *nombreuses et prolongées*. Enfin, elle annonce qu'elle terminera par où elle aurait dû commencer : INOCULER DES SUJETS ATTEINTS DE LA RAGE.

Le vrai mot de la question est là : *Peut-on, oui ou non, guérir la rage par l'inoculation de cette dernière?* Si oui, qu'on se hâte de l'établir, car le temps presse, et c'est perdre son temps que de s'arrêter aux préliminaires de la porte, sinon qu'on cherche ailleurs, l'inoculation préventive étant sans résultat pratique; ce que Messieurs de la Commission comprendront d'eux-mêmes, s'ils vont au fond de la question.

Où il y a vie d'homme, le temps est compté, et toute responsabilité reste à ceux qui le perdent : il n'est pas plus difficile d'inoculer un sujet atteint de la rage qu'un qui ne l'est pas, et comme la question est dans cette inoculation et non dans celle dite préventive, nous demandons, au nom de la société entière, en celui de ceux que le danger menace, car chacun de nous peut être mordu d'un instant à l'autre, que cet essai se fasse de suite, *rien n'y mettant obstacle et tout le demandant impérieusement.*

C'est aux frais de la nation qu'on expérimente, c'est donc en son nom que nous réclamons, tout temps perdu à des détails inutiles étant un meurtre de fait et pouvant devenir un crime consenti par ceux qui se refuseraient à comprendre l'intérêt du moment.

Nous prions nos confrères de la grande et petite presse de vouloir bien appuyer dans le sens : *inoculer les sujets atteints de la rage et non ceux qui ne le sont pas*, puisque là, *et là seulement*, se trouve la solution cherchée. Il suffit d'un coup d'œil et d'un peu de synthèse pour saisir la raison d'être de ce que nous avançons.

Chose plus affreuse encore: Un jeune homme de Rahon (Jura) atteint de la rage s'est jeté sur sa mère et lui a presque dévoré les deux bras. Il a fallu le serrer fortement à la gorge pour lui faire lâcher prise. Espérons que cela décidera la Commission de M. Pasteur à expérimenter sur des sujets atteints de la rage.

L. MOND.

Le Choléra

Constatons ici que ce dernier suit, exactement et sans en dévier, la marche que nous lui avons assignée : *un mouvement circulaire tendant à revenir à son point de départ par la route opposée à celle qu'il a prise en commençant.* Sans retourner en arrière ni s'arrêter en route, il s'étend à droite et à gauche mais en marchant toujours en avant.

Constatons encore qu'il va en s'affaiblissant dans ses effets et son intensité, qu'il est plus facile de s'en rendre maître que précédemment et qu'il frappe moins à tort et à travers qu'en commençant; toutes choses qui confirment nos premières données.

Les mouvements en retour, chacun le sait, ont moins de force que dans leur élan premier, le contour à suivre arrêtant forcément l'activité de leur course, et, si rien ne vient les renouveler, ils doivent s'éteindre d'eux-mêmes en terminant leur cercle : ainsi défini, celui du choléra nous est la preuve que ce dernier est bien un courant fluidique ou, comme nous l'avons dit, un courant de lumière morte puisqu'il porte la mort en lui et que cette dernière ne procède jamais que d'elle-même.

La vie engendre la vie, la mort engendre la mort, et les deux mouvements tournent sur eux-mêmes comme tous ceux de l'univers, raison pour laquelle le principe du choléra ne peut se trouver que dans les émanations putrides de l'homme ; et ceci est une autorité de telle valeur que nous ne pensons pas qu'il puisse y avoir un homme assez ennemi de son intelligence pour la contester. Nous ne sommes plus au siècle de Galilée et si, parmi nos savants, il y en a qui puissent laisser à désirer, de même, et quoi qu'on puisse dire, il y en a qui sont de vrai mérite et de haute intelligence, ce qu'ils sauront nous prouver, nous l'espérons bien !

L. MOND.

CHEZ LE VOISIN

Dernières nominations du prix de vertu Saint-Louis

Créé par Pérès de Saint-Pierre

M. Esprit Benezech (Pézenas).
M. Pierre Crépin (Aix).
M. Auguste Galy (Béziers).
S. A. Royale-Marie de Lusignan (Paris).
M. Romanowosky (Montpellier).
M. Léopold Vitalis (Courtenay).
M. Louis Eyhérabide, docteur-médecin, (Cornebarrieux).
M. L. Garder, président de la République de Libéria.
M. Vincent Jaccobellys (Italie).
Mme Alexandre Gye, née Marie Bondieu, dignitaire de l'ordre Circolo-Vico (Verteillac).
M. le docteur Massareni (Rome).

Sont promus au grade de grands dignitaires de 1re classe du prix Saint-Louis.
M. le commandeur, docteur d'Albert (Italie).
M. le baron Marc Papi président de l'Académie Christophe-Colomb, auteur de divers ouvrages de calligraphie.
Mme Louis Mond, directrice du *Magicien* (Lyon).

ÉCHO THÉATRAL

Toujours salle pleine et spectacle varié dans l'élégante petite salle du théâtre Casti. Petite n'est pas le mot, car elle est grande et admirablement aménagée pour un théâtre du genre. Mais ce qui en fait le charme et y attire le public, c'est l'organisation de la troupe, parfaitement dirigée par M. Casti, et l'excellence des sujets qui la composent.

L'autre jour nous avons parlé des expériences magnétiques de M. Casti, expériences sur lesquelles nous reviendrons plus tard, aujourd'hui nous signalerons à l'attention de nos lecteurs deux gymnasiarques (dont un clown), fort habiles tous deux et très amusants ; un jeune matelot qui, sans balancier, marche avec adresse sur la corde tendue et, tout en s'y promenant comme chez lui, se transforme en une charmante sylphide que le public a fort applaudie. Et enfin des exercices au trapèse exécutés par une jeune femme avec autant d'adresse que de grâce et d'habileté. Il y a tant de souplesse et de facilité en elle qu'on n'éprouve pas à la voir voltiger dans les airs, comme une libellule qui s'ébat au soleil, cette crainte et frayeur que vous cause généralement ce genre d'exercices. Disons le mot, elle nous eût séduit, *si nous avions été homme* !

Par contre. *nous dit on*, car nous ne sommes pas au nombre des élus. la salle des Célestins est presque toujours à moitié vide : il fait si chaud ! et le moment n'est pas celui de ses fêtes et triomphes. Attendons !

AXIOMES

Le plaisir féconde, la douleur conçoit et enfante.
E. Lévi.

On ne ne voit bien que ce qu'on regarde au travers d'une idée. V. Cherbuliez.

Si tu veux être maître des autres, devine-les
Paul Hilaire.

Faire de la rigueur et de l'arbitraire c'est montrer de la faiblesse, faire de la justice et de la fermeté c'est s'asseoir dans sa force. Un moderne.

La matière est la forme extérieure de l'esprit.
E. Lévi.

On ne ressuscite pas plus les siècles que les morts.
Chateaubriant.

Une erreur ne meurt que de son explication.
Victor Meunier.

Un monde sans Dieu est horrible.
Renan.

Il y a dans les grandes souffrances je ne sais quelle jouissance étrange qui vous fait énergiquement sentir la vie.
Franz Lienhart.

Le magnétisme est la projection des esprits du sang.
E. Lévi.

L'amour est un dieu que l'on paye facilement avec de la fausse monnaie. Mario Uchard.

L'homme se sent grandir dans ces luttes inégales où il accepte le défi que la destinée jette à son courage.
Franz Lienhart

La vertu de l'homme est en somme la grande preuve de Dieu. Renan.

Tout coupable est appelé au repentir et tout homme qui peut se repentir doit être sacré. E. Lévi.

CORRESPONDANCE

Zig-Zag. — En raison de l'avis inséré chez vous, nous avons renvoyé, l'heure ne se trouvant plus propice Quand celle-là sera, nous tiendrons notre promesse.

Le Gérant : J. GALLET.

Lyon. — Imp. J. Gallet, rue de la Poulaillerie, 2.